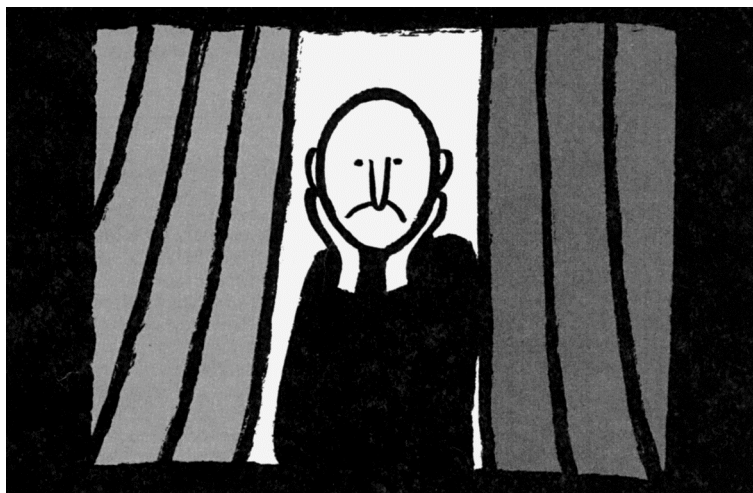


Heureux d'être malheureux ?

Nous sommes parmi les plus pessimistes au monde, malgré des conditions de vie enviables et un Etat protecteur. L'économiste Claudia Senik s'interroge sur ce singulier « malheur français ». Entretien.



(1) **Le Nouvel Observateur** : Les Français sont-ils vraiment moins heureux que leurs voisins européens ?

5 **Claudia Senik** : Quand on leur pose la question, ils déclarent un niveau de bonheur en effet moins élevé. La probabilité qu'un Français se dise « très heureux » est ainsi inférieure
10 de 20% à la moyenne des citoyens européens. Nous sommes pessimistes sur l'avenir du pays et du monde, mais aussi quand la question nous concerne personnellement :
15 suis-je plutôt heureux ou malheureux ? Ma situation matérielle va-t-elle s'améliorer ? Suis-je optimiste quant à mes perspectives personnelles ? A cela, nous
20 répondons toujours de la manière la plus négative. Même les Français expatriés répondent presque aussi négativement ! Une preuve que c'est bien un trait culturel.

25 (2) Nous avons tout, ou presque, pour être heureux. Le pays reste prospère, il est libéral en matière de mœurs, les gens sont en bonne santé... Et pourtant rien ne va. Le
30 bonheur français ne se serait-il pas simplement évaporé avec la crise ?

Les études dont nous disposons ne remontent pas plus loin qu'au début
35 des années 1970, mais elles sont sans appel : la France du président Giscard était déjà moins optimiste que les autres pays. Par la suite, si la situation a varié selon la conjoncture
40 économique – car on est globalement plus heureux en période de prospérité –, les Français n'ont jamais cessé de figurer dans le bas du tableau. Il faut donc 11 « insouciantes »
45 Trente Glorieuses (1945-1975).

(3) **La démographie française, en pleine forme, n'est-elle pas la**

preuve que nous allons plutôt bien ?

50 Cette affirmation est peut-être intuitive, mais ce que nous apprennent les nombreuses enquêtes c'est qu'il n'existe aucune corrélation entre le fait d'avoir des enfants et celui d'être optimiste. Les Français ont des enfants pour des raisons diverses, mais assurément pas parce qu'ils croient que leur avenir sera plus rose !

60 **(4) A propos de vos travaux, le « New Yorker » évoque ce « French paradox » et écrit que les Français sont « heureux d'être malheureux ». Est-il vrai que les Français aiment se plaindre ?**

65 Je dirais plutôt qu'il est culturellement mal considéré en France de paraître trop optimiste : on se moque beaucoup des Américains souriants et de leurs « That's great ! Wonderful ! » parce que nous sommes la civilisation du doute et de l'esprit critique. Je crois aussi que c'est une façon de remplir un vide laissé par la mondialisation : comme ce phénomène nous angoisse, que nous n'avons aucune prise sur lui, nous préférons dire « tout va mal se passer » pour nous donner l'impression

80 sion de dresser un pronostic, donc de pouvoir avoir prise sur l'avenir. Mais cela a un grand effet dévastateur, car plus nous anticipons négativement les choses, moins nous avons confiance en nous et moins nous parvenons à nous adapter.

(5) Vous émettez l'hypothèse que le spleen¹⁾ français viendrait aussi de notre système scolaire...

90 C'est une interprétation possible. L'école est censée valoriser les compétences les plus diverses : le raisonnement logique, la créativité, la capacité à entreprendre, à travailler en équipe... Or, l'école française sélectionne sur un nombre très restreint de qualités - en gros, le français et les mathématiques. Elle sélectionne par l'échec une élite trop étroite. Et son système de notation est plus sévère que chez nos voisins. Les petits Français devenus adultes n'ont guère développé l'estime d'eux-mêmes s'ils ont plafonné à 10 ou 12 durant toute leur scolarité... Quand un enfant échoue à une dictée, il ne faudrait pas se contenter de le sanctionner, mais lui faire refaire l'exercice. Pour qu'il perçoive qu'il peut progresser.

*d'après Le Nouvel Observateur,
le 19 septembre 2013*

noot 1 le spleen = de zwaarmoedigheid

Tekst 4 Heureux d'être malheureux ?

- 1p 10 Que peut-on déduire de ce que dit Claudia Senik dans les lignes 5-24 ?
- A Comparés à leurs voisins européens, les Français ont tendance à relativiser leur malheur personnel.
 - B Les Français craignent pour l'avenir de la France et du monde entier, mais ils sont contents de leur vie privée.
 - C Les Français sont plus pessimistes que d'autres Européens.
 - D Si les Français sont plutôt malheureux, c'est que leur situation matérielle se dégrade.
- 1p 11 Choisissez les mots qui manquent à la ligne 44.
- A prendre au sérieux les
 - B relativiser les
 - C se souvenir des
- « La démographie ... plutôt bien ? » (lignes 46-49)
- 1p 12 Comment peut-on résumer la réponse de Claudia Senik à cette question ?
Le fait que les Français ont des enfants
- A confirme clairement leur bien-être.
 - B est une première indication de leur bien-être.
 - C ne dit rien du tout de leur bien-être.
- 1p 13 Pour laquelle ou lesquelles des raisons suivantes les Français se moquent-ils des Américains d'après le 4ème alinéa ?
- 1 Les Français préfèrent adopter une attitude critique.
 - 2 Les Français voient l'avenir de façon pessimiste pour avoir l'impression de pouvoir le maîtriser.
- A La première.
 - B La deuxième.
 - C Les deux.
 - D Aucune.
- 2p 14 Geef van elke van de onderstaande beweringen aan of deze wel of niet overeenkomt met de vijfde alinea.
- 1 Het selectiesysteem op Franse scholen is hoofdzakelijk gebaseerd op de vakken Frans en wiskunde.
 - 2 Op Franse scholen is de manier van cijfers geven strenger dan in de omliggende landen.
 - 3 Het Franse schoolsysteem biedt leerlingen veel mogelijkheden om van hun fouten te leren.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'wel' of 'niet'.

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.